

de Diti et de Kaçyapa, tués par Indra que protégeait Bhagavat; et il avait exposé la suite des austérités auxquelles s'était soumise Diti, afin d'avoir un enfant qui vengeât un jour ses frères mis à mort par Vichṇu. Cette partialité d'un Dieu essentiellement impartial excite la surprise du roi Parîkchit; et cette surprise, il l'exprime au commencement du septième livre. Çuka lui répond que c'est par suite de son union avec les qualités illusoires de Mâyâ, que Bhagavat paraît ami des Dieux et ennemi des Asuras, qui ne sont pas plus à ses yeux les uns que les autres. Il prend occasion de cette question de Parîkchit pour lui rapporter un entretien qui eut lieu entre Yudhichṭhira et Nârada, lorsque Çiçupâla, roi de Tchêdi, obtint, quoique ennemi déclaré de Krîchṇa, de se réunir à sa divine essence, par l'effet d'une de ces grâces si rarement accordées aux plus fervents adorateurs de ce Dieu. Dans cet entretien Nârada apprend au roi Yudhichṭhira que Çiçupâla et Dantavaktra, qui fut aussi absorbé au sein de Krîchṇa, avaient été autrefois deux serviteurs éminents de Vichṇu, condamnés par la malédiction des fils de Brahmâ à renaître dans une condition inférieure, dont ils devaient être relevés plus tard par la main de Vichṇu. Ce sont ces personnages qui ont paru dans le monde sous les noms de Hiranyâkcha et de Hiranyakaçipu, tous deux tués par Bhagavat, qui prit, pour les vaincre, la forme d'un sanglier, et celle d'un monstre moitié homme, moitié lion. Les deux serviteurs de Vichṇu reparurent une seconde fois sous les noms des Râkchasas Râvaṇa et Kumbhakarna, et ils furent de nouveau mis à mort par Vichṇu incarné dans la personne de Râma. Enfin ils sont venus au monde une troisième fois sous les noms de Çiçupâla et de Dantavaktra, cousins de Yudhichṭhira, et ils ont été tués par Vichṇu incarné en Krîchṇa. Cette dernière mort, pour parler à la manière indienne, en mettant un terme à leurs